



Frère Jean-Luc-Marie Foerster
Couvent de la Tourette à Éveux

Tout le monde est sur la route : Jésus, les disciples, une foule nombreuse. Tout le monde ? Non. Il en est un qui reste au bord de la route, c'est Bartimée ! Personne ne le remarque, personne ne l'écoute. Pire, dès qu'il ouvre la bouche, on veut le faire taire. Mais Jésus, lui, l'entend. Prêtons attention à notre tour à Bartimée, la figure même du pauvre ; nous comprendrons que ceux-ci ont une place. Ils ont une parole. Et nous aurions grand tort de nous en priver, car leur parole est d'or : « Jésus est le fils de David », celui qui vient sauver le monde : c'est un pauvre qui, le premier, en a eu l'intuition.

Première lecture

Jérémie 31, 7-9

Ainsi parle le Seigneur : Poussez des cris de joie pour Jacob, acclamez la première des nations ! Faites résonner vos louanges et criez tous : « Seigneur, sauve ton peuple, le reste d’Israël ! » Voici que je les fais revenir du pays du nord, que je les rassemble des confins de la terre ; parmi eux, tous ensemble, l’aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée : c’est une grande assemblée qui revient. Ils avancent dans les pleurs et les supplications, je les mène, je les conduis vers les cours d’eau par un droit chemin où ils ne trébucheront pas. Car je suis un père pour Israël, Éphraïm est mon fils aîné.

Psaume

Psaume 125

Le Seigneur a fait merveille, nous voici dans la joie !

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Hébreux 5, 1-6

Tout grand prêtre est pris parmi les hommes ; il est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu ; il doit offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. Il est capable de compréhension envers ceux qui commettent des fautes par ignorance ou par égarement, car il est, lui aussi, rempli de faiblesse ; et, à cause de cette faiblesse, il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés comme pour ceux du peuple. On ne s'attribue pas cet honneur à soi-même, on est appelé par Dieu, comme Aaron. Il en est bien ainsi pour le Christ : il ne s'est pas donné à lui-même la gloire de devenir grand prêtre ; il l'a reçue de Dieu, qui lui a dit : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré, car il lui dit aussi dans un autre psaume : Tu es prêtre de l'ordre de Melkisédek pour l'éternité.

Évangile

Marc 10, 46b-52

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « *Rabbouni* , que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Méditation

Le cri des amoureux

Bartimée, qu'as-tu à jeter ton manteau, alors que tu mendies et que vraisemblablement, tu n'as pas grand-chose ? Serait-ce que l'homme ancien a besoin de se dépouiller pour se laisser revêtir de la grâce de l'homme nouveau ?

Bartimée, qu'as-tu à crier à tue-tête comme si les autres étaient sourds ? Serait-ce le cri de l'enfant qui vient de naître ?

Bartimée, tu agaces les gens ; ils pensent qu'ils voient, eux, et ils voudraient t'empêcher de voir ! Jésus, lui, tu l'intrigues : il s'arrête et il t'appelle. Il veut te voir. Il va te rendre la vue, puisque c'est ça que tu lui demandes. Il veut surtout te ressusciter. Alors toi qui étais assis, écrasé à terre, découragé peut-être, voilà que tu bondis sur tes deux jambes. Tu cours. Et c'est cela qui te sauve, dit Jésus, ta foi, ta confiance, ton courage, ta persévérance à t'approcher jusqu'à ce Jésus dont tu avais entendu parler. Tu étais à côté du chemin, te voilà maintenant sur la route. Tu n'allais nulle part, tu vas maintenant à la suite de Jésus. Tu allais seul, voilà que tu rejoins la foule et les disciples.

Quelle expérience, Bartimée, que la tienne ! Semblable à celle de Marie-Madeleine au matin de Pâques. Elle non plus ne voyait pas très bien : elle a d'ailleurs pris Jésus pour un jardinier. C'est à l'appel de son nom qu'elle l'a reconnu. Et tous les deux, vous vous êtes écriés : « Rabbouni ». Le cri des tout proches de Jésus, le nom que lui donnent celles et ceux qui savent ce qu'ils lui doivent. Le cri du cœur de celles et ceux qui l'aiment !

Chant

Mon Dieu, ma miséricorde

P : Fr. David Perrin o.p - M : Fr. Clément Binachon o.p

Mon Dieu, ma miséricorde
Mon Dieu, ma miséricorde
Que vont devenir les pécheurs ?

(Saint Dominique) :
De grâce, ô Père, écoute ma prière :
N'abandonne pas ce peuple qui crie vers toi.
Viens sortir tes enfants de l'ombre où ils errent.
Que jubilent en ton amour tous les cœurs droits !

Ô Christ, toute ma vie, j'ai désiré te voir,
Ne faire qu'un seul cœur, une seule âme avec toi.
Je te contemple aujourd'hui dans ta gloire,
Toi la lumière et la source de ma joie !

Embrasse, Seigneur, dans ta miséricorde
Les sœurs et les frères de mon Ordre.
Tu les appelles pour te prêcher, te bénir et te louer.
Consacre-les dans la vérité.

Du ciel, ô mes enfants, je vous implore :
« Ramenez à Dieu les hommes qui ne l'adorent.
Pénétrez la beauté des âmes, louez le Créateur,
Contemplez en vos frères l'image de votre Seigneur. »

Rendons gloire au Père tout-puissant
À son Fils bien-aimé Jésus-Christ
À l'Esprit qui habite en nos cœurs
Pour les siècles des siècles. Amen.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche